

L'essentiel

Le mois d'octobre a été marqué par une première quinzaine exceptionnellement chaude et sèche pour la saison, avant l'arrivée de fortes précipitations sur la seconde partie du mois. Ces conditions météorologiques ont non seulement ralenti la récolte des maïs mais également retardé les semis des cultures d'hiver. Selon les dernières estimations disponibles, les productions de céréales comme celles de protéagineux devraient être en hausse en 2023, tandis qu'un léger recul est attendu pour les oléagineux. Dans ce contexte d'offre abondante, les prix des céréales sont orientés à la baisse en octobre par rapport au mois précédent, alors que les coûts de production restent à des niveaux élevés. Côté laitue, la fin de campagne s'annonce avec une légère reprise de la production après une baisse en 2022.

Conditions météorologiques

Un mois d'octobre marqué par des chaleurs et des précipitations supérieures à la normale

Dans la continuité du mois de septembre qui a connu un épisode tardif de fortes chaleurs (+ 3,7°C par rapport à la normale), les températures moyennes du mois d'octobre ont été supérieures à la normale de 1,9°C à l'échelle de la région. Cela s'est accompagné d'un ensoleillement excédentaire de 20 % à 30 % sur la région.

Toutefois, si la première quinzaine d'octobre a été marquée par un déficit de pluies, les passages pluvieux se sont ensuite succédés. Avec une précipitation moyenne de 89,0 mm au mois d'octobre, la région Île-de-France a finalement été excédentaire de 31,4 mm par rapport à la normale

de saison. L'excédent de précipitations a été beaucoup plus prononcé en Seine-et-Marne, avec 58,1 mm de plus que la normale. Sur la seule dernière

semaine d'octobre les précipitations ont été d'environ 50 mm dans ce département.

Météo d'octobre

| Stations | Temp. (°C) en octobre 2023 | Écart à la normale (°C) | Pluviométrie (mm) en octobre 2023 | Écart à la normale (mm) |
|----------------------|-------------------------------|----------------------------|--------------------------------------|----------------------------|
| Paris (75) | 15,1 | + 1,9 | 89,2 | + 34,0 |
| Melun (77) | 13,9 | + 1,7 | 116,6 | + 58,1 |
| Trappes (78) | 14,1 | + 1,9 | 84,5 | + 22,7 |
| Orly (94) | 14,7 | + 2,1 | 90,1 | + 37,3 |
| Le Bourget (93) | 14,7 | + 2,0 | 71,1 | + 14,4 |
| Pontoise (95) | 13,7 | + 1,8 | 88,6 | + 30,4 |
| Roissy (95) | 14,8 | + 2,1 | 83,2 | + 23,1 |
| Île-de-France | 14,4 | + 1,9 | 89,0 | + 31,4 |

Source : Météo-France

Coûts des moyens de production

Après plusieurs mois de repli, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) en Île-de-France est reparti à la hausse en août 2023 (+ 0,8 point par rapport au mois précédent) et en septembre (+ 0,2 point). Il reste néanmoins bien inférieur au niveau atteint un an auparavant.

Cette hausse est liée à la forte augmentation du poste « énergie et lubrifiants », qui a enregistré une augmentation de 10,0 points au mois d'août puis de 4,9 points en septembre, pour repasser au-dessus du niveau élevé de septembre 2022. Les autres principaux postes évoluent à la baisse, en particulier les « engrais et amendements », creusant l'écart avec les niveaux de septembre 2022.

En revanche, les postes « semences et plants » et « produits de protection des cultures », même s'ils baissent, sont

toujours supérieurs à ce qu'ils étaient il y a un an.

Indice Île-de-France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

| Base 100 en 2015 | Juillet | Août | Sept. | Variation en % sur | | |
|---------------------------------------------------|---------|-------|--------------|--------------------|--------|--------|
| | 2023 | 2023 | 2023 | 1 mois | 3 mois | 1 an |
| Indice général régional (Île-de-France) | 127,4 | 128,6 | 128,9 | + 0,2 | - 0,6 | - 15,9 |
| Biens et services de consommation courante dont : | 126,2 | 127,9 | 128,0 | + 0,1 | - 0,9 | - 20,6 |
| Semences et plants | 113,1 | 113,0 | 113,0 | + 0,0 | - 0,4 | + 8,9 |
| Énergie et lubrifiants | 154,3 | 169,9 | 178,2 | + 4,9 | + 18,7 | + 10,4 |
| Engrais et amendements | 140,0 | 139,3 | 137,6 | - 1,2 | - 7,3 | - 40,6 |
| Produits de protection des cultures | 102,0 | 102,0 | 101,4 | - 0,6 | - 0,7 | + 7,1 |
| Aliments des animaux | 139,6 | 138,0 | 136,5 | - 1,1 | - 4,0 | - 7,8 |
| Entretien et réparation | 130,2 | 130,6 | 131,2 | + 0,5 | + 1,0 | + 6,7 |

Source : Insee, Agreste

Grandes cultures

L'état sanitaire des cultures

La pluviométrie cumulée importante à partir de mi-octobre rend plus difficiles les dernières récoltes de betteraves et de maïs ainsi que la récolte des toutes dernières parcelles de tournesol dans le nord de la région.

Les fortes précipitations ont en outre retardé le semis des céréales. Les semis précoces de céréales se sont bien développés et atteignent actuellement les stades « 3 feuilles » à « début de tallage ». Les attaques de limaces sont restées faibles alors qu'en revanche quelques pucerons sont présents dans certaines parcelles en dépit des conditions humides et venteuses.

Les colzas sont généralement très bien développés avec des biomasses importantes voire des débuts d'élongation. Quelques parcelles d'observation commencent à présenter des attaques de larves d'altises. Le vol du charançon du bourgeon terminal a lui été limité par le mauvais temps.

Les conditions de cultures (Céré'Obs)

Concernant la fin de campagne 2023, 95 % des surfaces de maïs grain ont été

récoltées au 6 novembre dans la région Île-de-France contre 99% l'année dernière. En raison d'un climat favorable, 80 % des surfaces ont connu des conditions culturales de bonnes à très bonnes, c'est-à-dire que ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale (définition Céré'Obs).

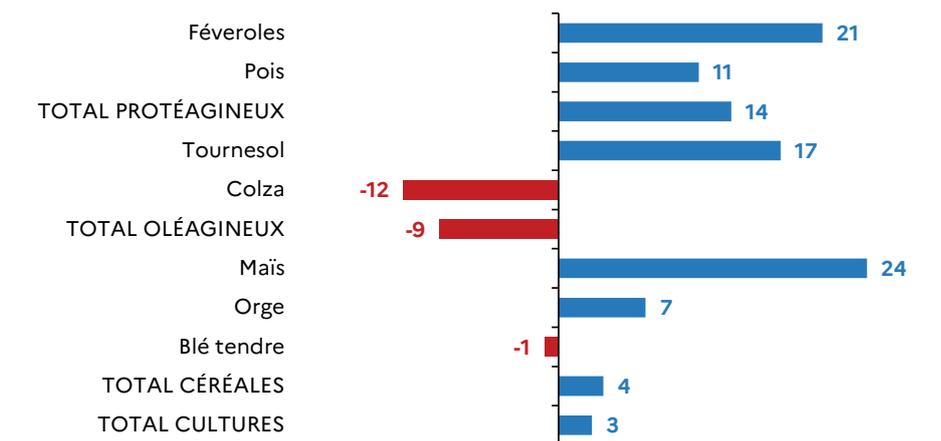
Au 6 novembre 2023, 75 % des parcelles de blé tendre et 93% des parcelles d'orge d'hiver ont été semées, tout comme 63 % des surface de blé tendre et 84 % des surfaces en orge d'hiver. Seul 1% des surfaces de blé tendre et 4% des surfaces d'orge d'hiver ont atteint le stade « début de tallage ».

La production et la collecte en Île-de-France

Une légère hausse de la production régionale ...

En Île-de-France, aux dernières estimations pour la campagne millésimée 2022-2023, la production céréalière serait de 2 886 milliers de tonnes, contre 2 788 en 2022, soit une augmentation de 4 %. La production d'oléagineux serait de 274 milliers de tonnes, contre 302 en 2022 ce qui représente une diminution de 9 %. La production de protéagineux devrait atteindre 66 milliers de tonnes, contre 58 environ en 2022, en augmentation de 14 %.

Évolution (%) de la production 2023 par rapport à la production 2022



Source : Srise Île-de-France

... et une collecte ralentie comparée aux campagnes précédentes

Selon les dernières estimations de FranceAgriMer, 90 % de la production céréalière issue de la récolte de 2023 devraient être collectés (ici la collecte est définie comme la vente de la production qui n'est donc plus la propriété de l'agriculteur) à la fin de la campagne de collecte 2023-2024, tandis que la part de production destinée à la collecte serait de 89 % pour les oléagineux et de 78 % pour les protéagineux.

Au 30 septembre 2023, à l'échelle régionale, 45 % du volume des céréales, 58 % du volume des oléagineux et 75 % du volume des protéagineux dédiés à la collecte seraient déjà aux mains des collecteurs. Ces chiffres sont toutefois inférieurs à ceux de la campagne précédente. À la même période au cours de la campagne précédente, 54 % des céréales, 71 % des oléagineux et 70 % des protéagineux étaient déjà collectés. Il convient toutefois de rappeler que l'année 2022 s'est distinguée par de fortes chaleurs qui ont conduit à une maturation donc une récolte et une collecte précoces des cultures, notamment pour les cultures estivales comme le maïs et le tournesol. En faisant un comparatif avec la campagne de collecte 2021-2022, le retard dans la collecte est moins significatif puisque 48 % des céréales, 68 % des oléagineux, 73 % des protéagineux avaient déjà été collectés à la même période.

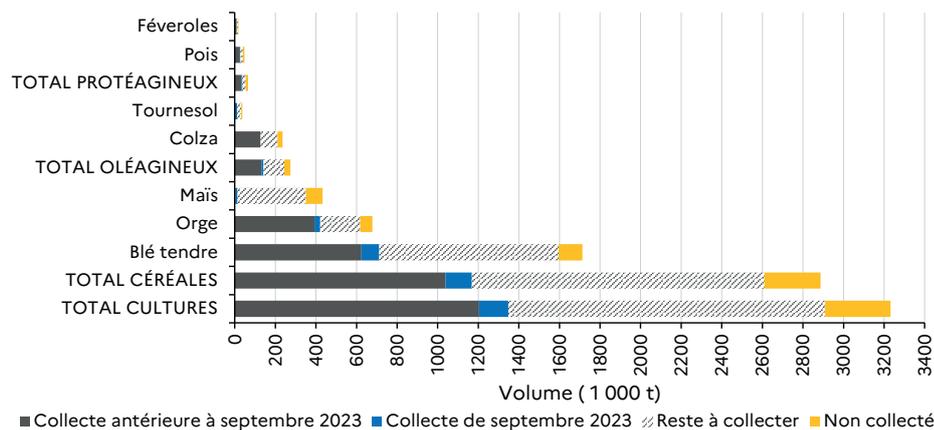
Les cours

Les cours des céréales se situent au mois d'octobre sous les valeurs de 2022 et 2021

Le cours du blé tendre rendu Rouen s'élève à 229 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2023 contre 230 €/t en septembre 2023. Il baisse de 33 % par rapport à celui de l'an dernier à la même date et est 15 % au-dessous du cours d'octobre 2021. Le marché français, à l'image du marché européen, est pénalisé par l'offre abondante et compétitive de la production d'origine mer Noire et par la concurrence du blé russe. Globalement, les conditions climatiques s'améliorent dans les grands bassins de production.

Le cours moyen mensuel de l'orge de

Répartition des volumes produits en 2023 dans la campagne de collecte 2023-2024 en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France selon FranceAgriMer

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

| Céréales et oléagineux | Moyenne mensuelle des cotations * | | Évolution oct. 23/ oct. 22 (%) | Évolution oct. 23/ oct. 21 (%) |
|----------------------------------------|-----------------------------------|-------------|--------------------------------|--------------------------------|
| | Sept. 23 €/t | Oct. 23 €/t | | |
| Blé tendre meunier rendu Rouen | 230 | 229 | - 33 | - 15 |
| Blé tendre meunier Départ Eure-et-Loir | 227 | 223 | - 34 | - 16 |
| Orge de mouture rendu Rouen | 215 | 208 | - 31 | - 15 |
| Orge de mouture Départ Eure-et-Loir | 207 | 196 | - 32 | + 5 |
| Maïs rendu Bordeaux | 207 | 196 | - 42 | - 19 |
| Colza rendu Rouen | 455 | 437 | - 30 | - 35 |
| Tournesol rendu Bordeaux | 421 | 406 | - 36 | - 33 |

Source : La Dépêche

* La campagne agricole millésimée « n » s'étend de juillet « n » à juin « n + 1 » pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août « n + 1 » pour le tournesol et septembre « n + 1 » pour le maïs.

mouture rendu Rouen suit la même tendance baissière que celle du blé tendre, 208 €/t en octobre 2023 contre 215 €/t en septembre. Il se situe 31 % au-dessous du cours d'octobre 2022 et 15 % au-dessous du cours d'octobre 2021. Les cours de l'orge ont régressé et le marché reste calme face au manque d'intérêt des acheteurs (intérieurs et portuaires).

La baisse du cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux se poursuit en octobre : à 196 €/t, il perd 11 €/t par rapport au mois précédent. Il se positionne 42 % au-dessous de celui de l'an dernier à la même date et 19 % au-dessous du cours d'octobre 2021. Les prix du maïs sont en recul sous la pression de l'abondante récolte attendue en France, mais également aux États-Unis et en Amérique latine.

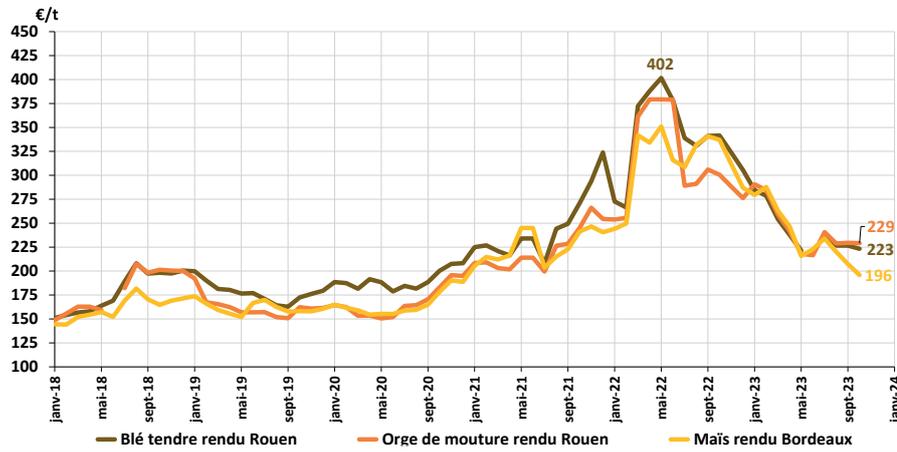
Ces évolutions baissières des cours des céréales françaises sont également

liées à la hausse de l'euro face au dollar, qui pèse sur la compétitivité des productions de l'Union européenne sur le marché international.

Les cours des graines oléagineuses sont également toujours sous les valeurs de 2022 et 2021 au mois d'octobre

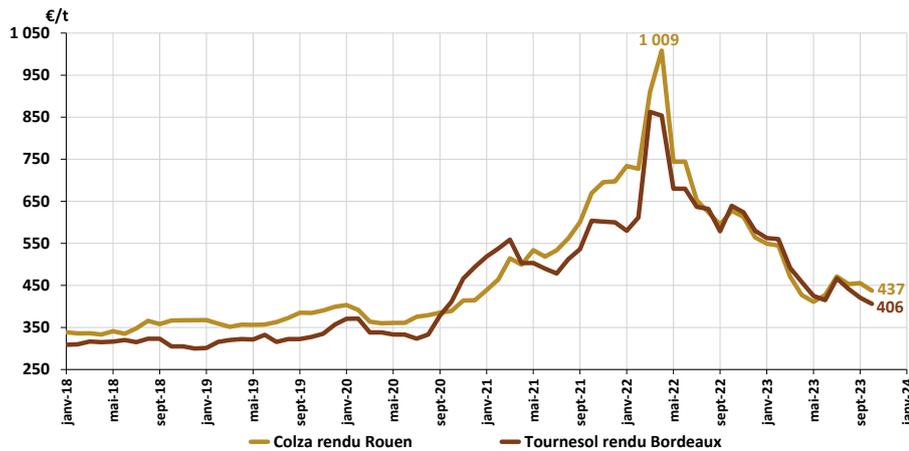
Le cours moyen de la graine de colza rendu Rouen reste très volatil : après une légère hausse en septembre, il se contracte à 437 €/t en octobre 2023, contre 455 €/t en septembre 2023. Il baisse de 30 % par rapport au prix de l'an dernier à la même date et est 35 % au-dessous du cours d'octobre 2021. Le retrait du cours de la graine de colza est concomitant avec la baisse des prix du soja à Chicago, du canola à Winnipeg et de l'huile de palme à Kuala Lumpur. L'effritement du prix du pétrole a également pu impacter les prix à la baisse.

Les cours des céréales orientés à la baisse en octobre ...



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

... tout comme les cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

À 406 €/t en octobre 2023, le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux enregistre une nouvelle baisse, de 15 €/t par rapport au mois précédent. Il se situe 36 % au-dessous du cours d'octobre 2022 et 33 % au-dessous de celui d'octobre 2021. Le tournesol, comme le colza, subissent la pression de la bonne récolte et la concurrence des productions originaires de la région de la mer Noire. En effet, en Europe, le marché est bien approvisionné en graines oléagineuses (colza, tournesol) et les échanges sont limités, ce qui renforce la tendance baissière de leurs prix en France.

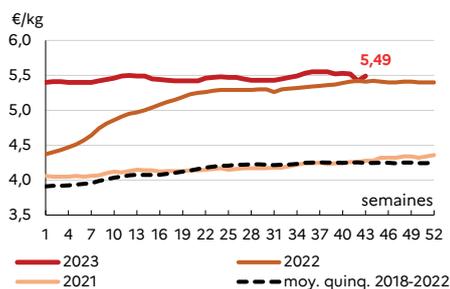
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : des cours en baisse

Une demande plus hésitante face à une offre soutenue à l'approche de la période d'hivernage conduit à un léger tassement du prix en octobre. Le cours passe de 5,52 € à fin septembre à 5,49 € à fin octobre.

Cotation de la vache R

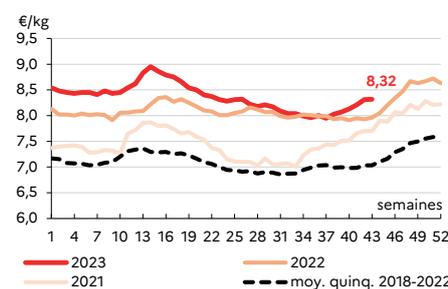


Source : FranceAgriMer

Agneau : des prix soutenus par le repli de l'offre

Comme tous les ans à cette période, l'offre en production se raréfie et entraîne du même coup une orientation des prix à la hausse. Ce mouvement est plus précoce en 2023 en raison d'un meilleur ensoleillement qui a permis de garder un marché porteur pour les morceaux à griller. Le prix qui était de 8,07 € fin septembre passe à 8,32 € fin octobre.

Cotation de l'agneau R3

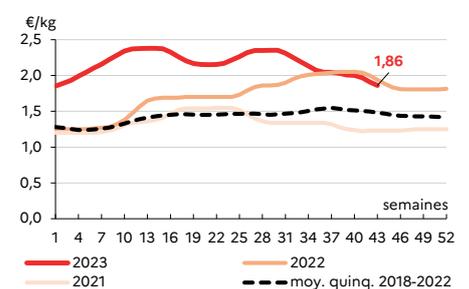


Source : FranceAgriMer

Porcs : baisse de la demande et des prix

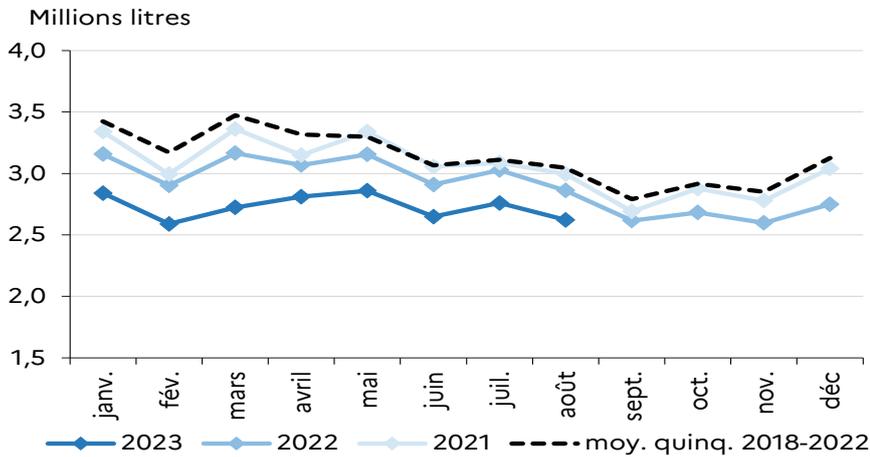
Après quelques semaines de stabilité, la baisse de la consommation entraîne une réduction des abattages. Les cours s'orientent à la baisse jusqu'en fin du mois d'octobre où l'approche des vacances de la Toussaint n'améliore pas la situation. Les cours passent de 2,00 € en début de mois à 1,86 € fin octobre, ce qui représente une baisse conséquente de 0,14 € (- 7 %).

Cotation du porc charcutier



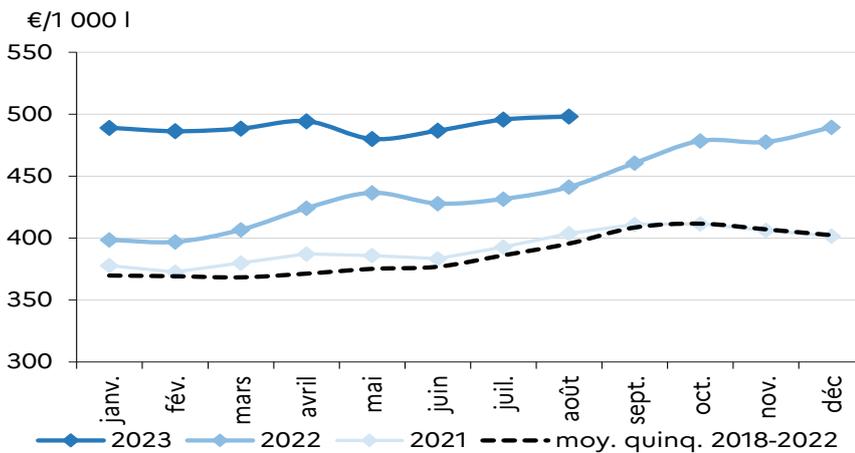
Source : Marché de Plérin (cadran)

Livraisons de lait de vache



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Fin de campagne 2023 pour la laitue Île-de-France

Lors de la campagne de laitue 2023, la production francilienne aurait progressé de 0,9 % par rapport à la campagne précédente, que ce soit en quantité (nombre de laitues) ou en volume. Les surfaces globales sont restées stables, mais les conditions météorologiques plus clémentes qu'en 2022 ont permis de stopper l'évolution baissière de la production.

La production repart légèrement à la hausse en 2023 ...

En Île-de-France, environ 80 % de la salade produite est de la laitue (environ 13 350 tonnes en 2022), devant le cresson (11 %). La batavia compte pour plus de la moitié des volumes de laitue (56 %) et la laitue à couper pour un quart. Le département de la Seine-et-Marne est le plus gros fournisseur

de laitues de la région, avec environ deux tiers des volumes. Les Yvelines contribuent à hauteur d'un quart des volumes. Les 10 % de volumes restant sont partagés entre l'Essonne (6 %), le Val-de-Marne (2%) et le Val d'Oise (2%). En 2022, la production francilienne de salade représente 5,5% de la production nationale, une part en baisse par rapport à 2021, probablement en lien avec les conditions climatiques excessivement chaudes et sèches.

En 2023, si les surfaces cultivées en laitues sont restées globalement stables, la production a affiché un léger regain (+ 0,9 %), aussi bien en unité qu'en volume.

La campagne francilienne a démarré en mai, avec de bonnes disponibilités, alors que les opérateurs du sud-est disposaient encore de volumes avec des marchandises de fort grammage. En outre, les ponts du

Lait de vache

Le repli de la collecte de lait de vache se confirme en août

Actuellement en phase de baisse saisonnière, la collecte de lait de vache en Île-de-France reste, au mois d'août 2023, inférieure de 8,4 % par rapport à août 2022. En cumul sur les premiers mois de l'année, ce sont 2,4 millions de litres de moins qui ont été collectés dans la région par rapport à l'année précédente (- 9,9 %).

Dans ce contexte de réduction de la collecte, les prix réels du lait payés aux producteurs effleurent en août les 500 €/1 000 l, progressant de 57 € en un an et de 94 € par rapport à 2021. Cette revalorisation s'explique non seulement par une diminution de l'offre mais également par une amélioration de la qualité du lait : le taux butyreux atteint 40,80 g/l (+ 1,7 g/l en un an) et le taux protéique 32,29 g/l (+ 0,5 g/l).

mois de mai n'ont pas aidé à soutenir la consommation des ménages. Ce décalage entre une offre bien présente et un manque de demande a conduit à un effritement des cours (stade de gros) en fin de mois, qui s'est prolongé en juin. En effet, les bonnes conditions météorologiques du mois de mai et de début juin ont contribué à accroître les disponibilités en laitues en Île-de-France. Certains opérateurs ont fait état d'un télescopage des plantings, avec trois semaines de repiquage arrivant à maturité simultanément.

La remontée des températures à la fin du mois de juin, sans atteindre les niveaux élevés de juin 2022, a entraîné quelques pertes au champ, mais a eu peu d'incidence sur le niveau de l'offre. En parallèle, avec les premiers départs en vacances, l'activité commerciale a commencé à ralentir.

Les cours sont parvenus malgré tout à se maintenir durant le mois de juillet, avec des marchandises de bon grammage, la production de laitues n'ayant pas eu à subir de canicule comme en juillet 2022.

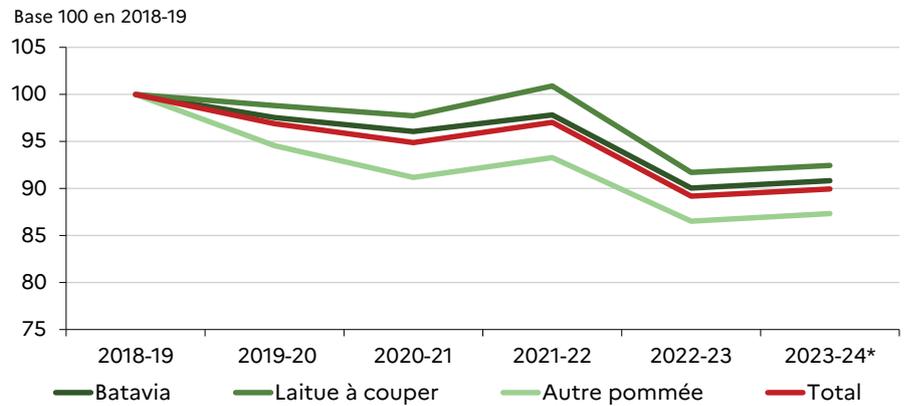
C'est début août que les conditions climatiques se sont dégradées, avec des pluies torrentielles qui ont inondé certaines parcelles, entraînant non seulement des pertes directes de production mais également le développement de maladies cryptogamiques à l'origine d'une perte de productivité chez la plupart des opérateurs franciliens. Ce repli de la production est intervenu au moment des premiers retours des vacanciers et donc de la reprise de la demande et a conduit à un raffermissement des cours.

Cette situation a perduré en septembre, avec de surcroît des difficultés pour les opérateurs à fournir des marchandises de grammage supérieur à 350 g. Certaines enseignes de la grande distribution ont ainsi dérogé à leurs exigences contractuelles pour continuer à mettre en marché des marchandises, même si plus légères. Les conditions météorologiques de la mi-septembre plus estivales qu'automnales, avec des températures qui ont souvent dépassé les 30°C, ont favorisé de bonnes conditions de culture jusque début octobre. Elles ont également dynamisé la consommation, au détriment des salades à connotation plus hivernales telles que la mâche et l'endive, et permis une bonne tenue des prix : à mi-octobre, le prix de la laitue batavia blonde de France a atteint 0,88 HT €/pièce avant de décroître sur la fin du mois.

... dans un contexte de prix toujours supérieurs à la moyenne quinquennale

En 2023, les prix des laitues ont été en moyenne supérieurs à ceux de l'année précédente, en particulier sur la première partie de l'année, jusqu'en semaine 28. Le prix de la laitue batavia blonde de France au stade de gros s'est établi à 0,84 € HT/pièce en moyenne sur les 44 premières semaines, en hausse de 12 centimes par rapport à la même période de 2022.

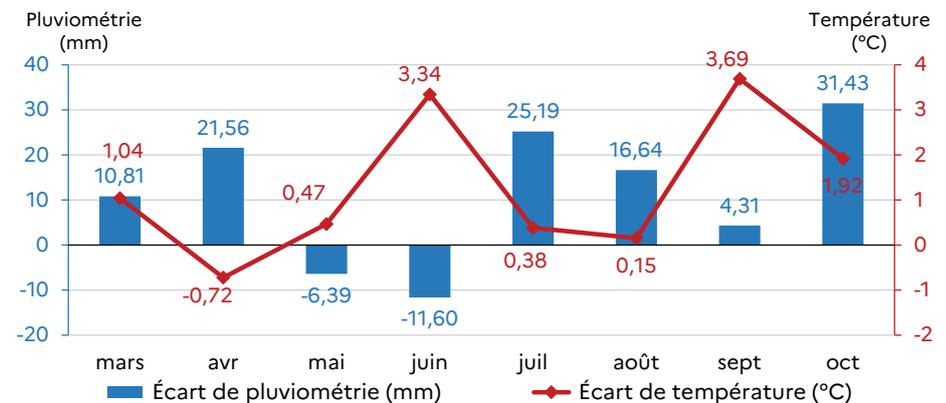
La production (en volume) de laitues se redresse en 2023



Source : Srise Île-de-France

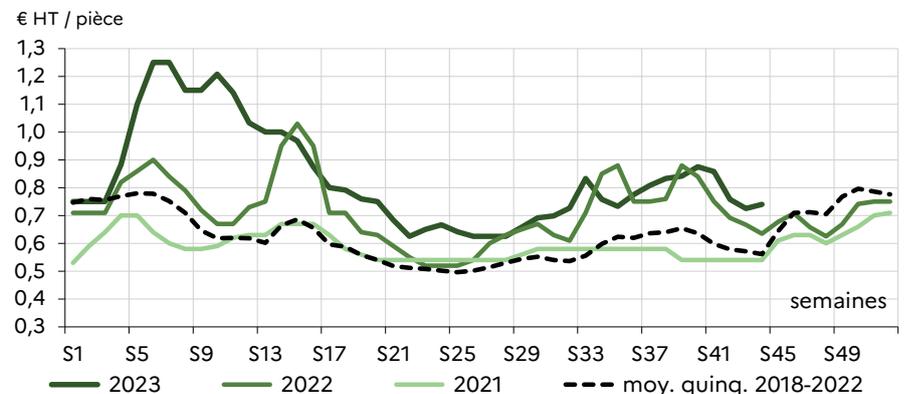
* Estimation

Différence de température et de pluviométrie mensuelle par rapport à la normale (1991-2020) durant la campagne laitue 2023 en Île-de-France



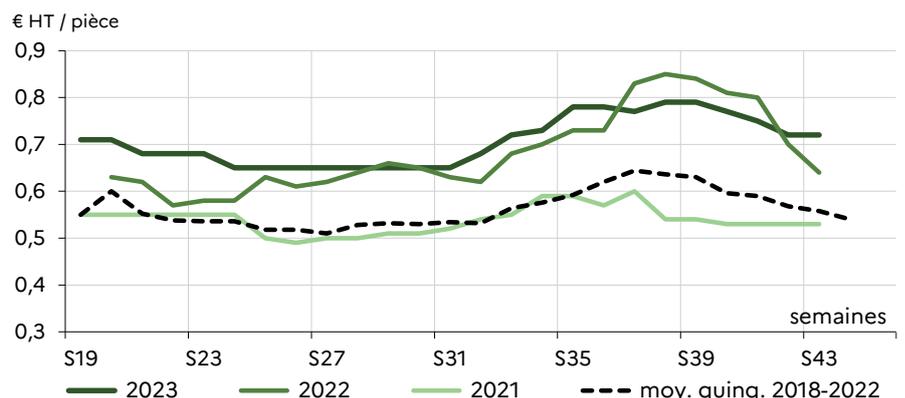
Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

Prix de la laitue batavia blonde de France (cat. I, + 400 g, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia blonde d'Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition

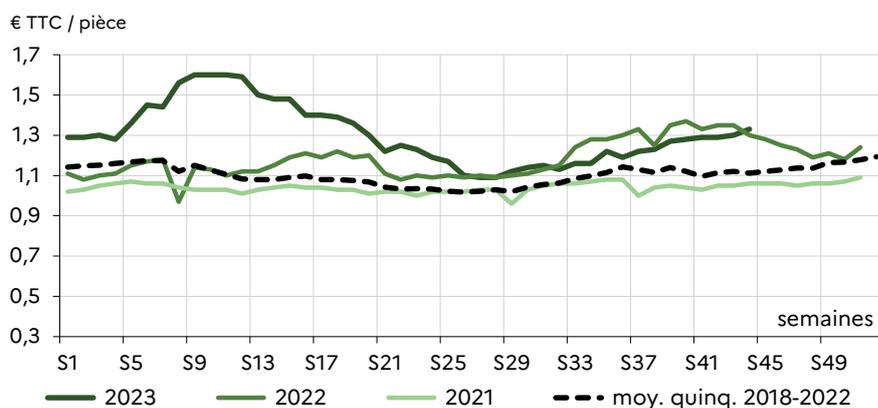


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Le prix de la laitue batavia blonde d'Île-de-France au stade expédition a atteint une moyenne de 0,71 € HT/pièce en 2023 (+ 3 centimes).

Enfin, au stade de détail, les prix ont suivi la même revalorisation, avec, sur les 44 premières semaines, un prix moyen de 1,31 € TTC, en hausse de 13 centimes par rapport à la même période de l'année précédente.

Prix de la laitue batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Ces prix sont collectés par le réseau des nouvelles du marché (RNM), du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de

Rungis. Le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées sont indiqués dans le tableau, ainsi que

l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

| Produits | Données octobre 2023 | | | Évol. en € sept. 2023 |
|-------------------------------------------------------------------------|----------------------|-----------|------------|-----------------------|
| | Prix min. | Prix max. | Prix moyen | |
| Salades | | | | |
| Roquette France | 7,00 | 7,00 | 7,00 | = |
| Légumes fruits et graines | | | | |
| Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce | 0,80 | 0,90 | 0,84 | - 0,09 |
| Courge Potimarron France : le kg | 1,00 | 1,30 | 1,20 | - 0,18 |
| Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg | 1,20 | 1,50 | 1,31 | - 0,04 |
| Melon Charentais jaune France cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce | 2,00 | 2,50 | 2,20 | + 0,28 |
| Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg | 4,80 | 7,20 | 6,27 | - 0,04 |
| Tomate ronde France grappe extra : le kg | 1,40 | 2,50 | 2,13 | + 0,70 |
| Légumes tubercules, racines | | | | |
| Carotte France cat.I botte : la botte | 1,50 | 1,50 | 1,50 | + 0,07 |
| Navet rond violet France : le kg | 1,50 | 1,50 | 1,50 | - 0,20 |
| Radis France botte : la botte | 0,80 | 0,90 | 0,87 | - 0,07 |
| Légumes verts, tiges | | | | |
| Artichaut Castel France cat.I 11-13 cm colis de 15 : les 15 pièces | 25,00 | 60,00 | 42,50 | + 26,58 |
| Chou brocolis France cat.I : le kg | 2,60 | 4,00 | 3,01 | + 0,47 |
| Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces | 9,00 | 17,00 | 13,27 | + 3,84 |
| Poireau France cat.I : le kg | 1,10 | 1,20 | 1,20 | - 0,08 |
| Baies, petits fruits | | | | |
| Fraise standard France cat.I barq. 500 g : le kg | 8,00 | 13,50 | 10,18 | + 1,86 |
| Framboise France barq. 125 g : le kg | 16,80 | 24,00 | 20,98 | + 2,98 |
| Fruits à noyau | | | | |
| Prune verte Reine-Claude de Bavay France cat.I 40-45 mm plateau : le kg | 2,50 | 3,60 | 2,88 | - 0,52 |
| Fruits à pépins | | | | |
| Poire Conférence France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg : le kg | 2,40 | 2,40 | 2,40 | = |
| Pomme Golden colo. 1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg | 1,70 | 1,90 | 1,80 | + 0,23 |
| Fruits exotiques et autres | | | | |
| Figue fraîche France moyenne plateau : le kg | 5,50 | 9,00 | 6,34 | - 0,61 |
| Kiwi Gold France cat.I 85-95 g - 33 - colis 5,6 kg : le plateau | 28,00 | 33,00 | 31,57 | - |

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois

Le lapin

Forte de 550 éleveurs, concentrés principalement en Pays-de-Loire et en Bretagne, et d'une trentaine d'abattoirs, la France est le troisième producteur de l'Union européenne (derrière l'Espagne et l'Italie) de viande de lapin avec 30 000 tonnes équivalent carcasse (tec) commercialisées par an. La très grande majorité de ce volume est consommée en France. Cependant, depuis le milieu des années 1990, la production française de lapin diminue tout comme sa consommation (448 g/an/hab en 2021). La production, en adéquation avec la consommation, se concentre d'octobre à avril.

Si les achats en viande de lapin sont en repli, ce sont surtout les achats de lapins entiers et de demi-lapins qui sont les plus touchés par rapport à la découpe. Contrairement aux autres viandes, la proportion des ménages qui achètent du lapin reste assez faible. Ils ne sont que 20 % et ce sont les générations au-delà de 50 ans. Chez les générations de moins de 50 ans, la viande de lapin est perçue comme chère et est moins adaptée que d'autres viandes à des préparations culinaires simples et rapides, comme le recherche aujourd'hui la majorité des consommateurs. Cette situation entraîne progressivement une raréfaction des consommateurs.

Une hausse constante des prix de la viande de lapin depuis quelques années

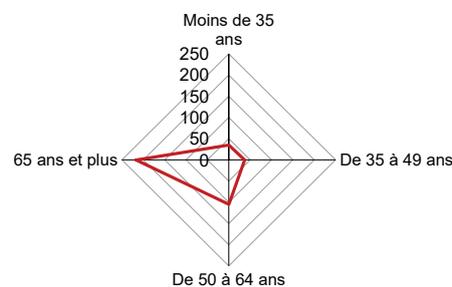
L'augmentation des coûts de l'aliment, de l'énergie et des emballages depuis fin 2021 a entraîné une augmentation des prix dans la filière. Le prix moyen

annuel du lapin carcasse de France standard était de 4,87 €/kg en 2021, de 5,42 €/kg en 2022 et devrait être au-dessus de 6,00 €/kg en 2023, avec une saisonnalité marquée.

En effet, en début d'année 2023, le marché a été assez actif du fait d'une demande dynamique. Malgré une offre large, les cours se sont maintenus jusqu'à la fin avril à un niveau élevé. Par la suite, la consommation de lapin a diminué avec la remontée des températures saisonnières. Les cours se sont orientés

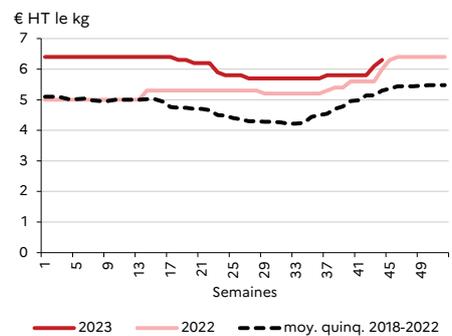
à la baisse puis se sont stabilisés durant l'été, à un niveau légèrement supérieur à celui des années précédentes grâce à une réduction plus marquée des volumes mis en marché mais aussi en raison de coûts de production élevés. L'évolution habituellement positive du marché du lapin à partir de septembre (avec une revalorisation importante des cours, grâce à une progression de sa consommation) a été gommée par l'été indien qui a maintenu la consommation à un faible niveau.

Indice volume des achats des ménages selon l'âge de la personne responsable des achats



Source : FranceAgriMer d'après Kantar WorldPanel

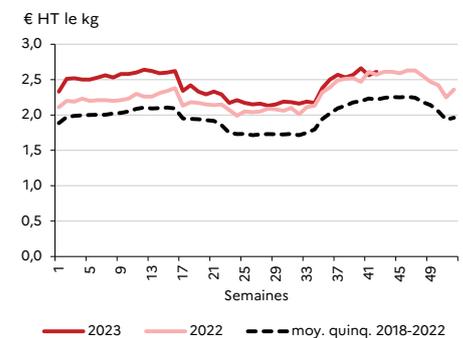
Prix du lapin entier standard au MIN de Rungis



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

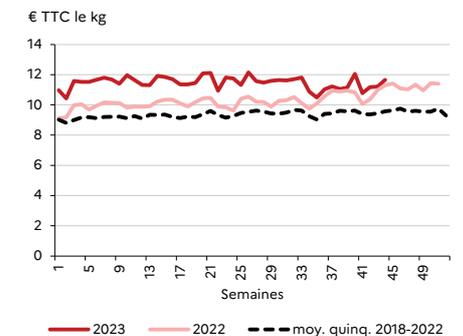
à la baisse puis se sont stabilisés durant l'été, à un niveau légèrement supérieur à celui des années précédentes grâce à une réduction plus marquée des volumes mis en marché mais aussi en raison de coûts de production élevés. L'évolution habituellement positive du marché du lapin à partir de septembre (avec une revalorisation importante des cours, grâce à une progression de sa consommation) a été gommée par l'été indien qui a maintenu la consommation à un faible niveau.

Prix du lapin vif France



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix du lapin entier France détail GMS



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique (DRIA AF - SRISE)
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris Cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Données>

Directeur de la publication : Benjamin Beaussant
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Contributeurs : Delpierot Augustin, Hassane Boulebane, Myriam Ennifar, Martine Andral, Éric Engel, Nathalie Vallée, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Véronique Nouveau
Dépot légal : À parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2023